

position : une pour la colonne à laquelle elle appartient, déterminant en même temps la valeur d'unités correspondante, la seconde pour la ligne à l'intersection de laquelle la matrice choisie se rencontre dans ladite colonne.

En résumé, la totalité des combinaisons de perforations de mise en position des matrices ne nécessitera donc que : $14 + 14 = 28$ poinçons. Le clavier en comporte 31, dont deux sont d'un diamètre quelque peu supérieur aux vingt-neuf autres ; ces deux poinçons correspondent aux deux rangées de clefs de justification (touches rouges), dont il a déjà été parlé page 9, et servant à contrôler le mécanisme justificateur de la fondeuse. Le dernier poinçon qui reste à considérer (en réalité, le dixième dans l'ordre réel qu'il occupe) est le poinçon de l'espace justifiante ou espace variable.

La figure 9 montre le fac-similé d'un fragment de bande perforée comportant les diverses perforations, avec leur désignation. Les deux premières, situées juste au-dessous de la ligne supérieure qui les comprend toutes, sont les perforations de justification, reconnaissables à leur diamètre plus grand et correspondant chacune à l'un des rangs de touches rouges sur le clavier et à un coin de justification particulier sur la fondeuse ; elles sont ordinairement utilisées en connexion avec une perforation de valeur d'unités ou de repérage de colonne, numérotées de 1 à 14 dans la moitié de droite de la ligne supérieure de perforations et reproduites un peu plus bas que celle du deuxième rang de touches de justification précitées.

Les quatorze trous représentés dans la ligne qui vient ensuite, dans la moitié gauche de la bande, sont les perforations de sélection ou de repérage de ligne ; elles ne sont pas absolument contiguës comme celles des colonnes, mais ceci n'a aucune importance quant à leur action réelle sur la fondeuse.

Le groupe de deux perforations qui se présente un peu plus bas constitue la perforation d'espace justifiante et comprend, en combinaison avec le trou de repérage de la colonne de 6 unités, dans laquelle la matrice correspondante est située, un second trou (celui de gauche), gouvernant l'action des organes de transfert, dont nous parlerons lors de la description de la fondeuse, qui déterminent la mise à dimension du moule pour la fonte des espaces variables.

On constatera de suite qu'il n'existe pas de perforation